



Maristes

125  
ans

125 ans d'amour  
sur les pas de Champagnat

*Arrivée  
des frères maristes  
au Canada  
1885-2010*

Édition spéciale  
**Le PROGRÈS**  
dimanche



PUBLICITÉ

Mot du provincial

# 125 ans sous les projecteurs

Ça se passait, il y a 125 ans, plus précisément au début du mois d'août 1885. Guillaume, Louis, Pierre, Bède, Côme et Cécidius, arrivaient à Iberville, sur la 10<sup>e</sup> Avenue, pour vite se préparer à ouvrir la première école mariste de toutes les Amériques. Un mois plus tard, c'était chose faite à la grande joie des gens du milieu et du saint homme qui les avait sollicités, le Bienheureux Louis-Zéphirin Moreau, l'évêque du diocèse de Saint-Hyacinthe. Ces six pionniers de l'Éducation à la «Marcellin-Champagnat» ouvraient la route aux 400 autres Frères maristes français qui suivront et qui viendront s'occuper des nombreuses écoles et collèges qui allaient s'établir aux quatre coins de la Province et même des États-Unis. La région du Saguenay-Lac-Saint-Jean accueillit les premiers frères en 1897.

Mais, me diras-tu, quel lien y a-t-il avec ce récit et le titre: 125 ans sous les projecteurs? La réponse pourrait faire l'objet de mille pages. Mais, ne crains pas, ce n'est pas le but de mon propos. Déjà, on ajuste les projecteurs sur les différentes

réalisations éducatives réalisées et celles actuelles qui poursuivent toujours le grand rêve de Champagnat, dont le grand désir était que les enfants et les jeunes deviennent «d'excellents citoyens et de bons chrétiens». Par centaines, d'autres Maristes de Champagnat, frères laïcs d'ici, ont pris la relève des six fondateurs d'il y a 125 ans, dans l'enseignement, les Camps de plein air ainsi que dans les Œuvres éducatives, sportives et pastorales. Plus que jamais, ils recherchent ensemble des stratégies d'éducation adaptées pour répondre aux besoins des enfants et des jeunes, surtout ceux qui sont fragilisés de différentes manières, par les nouvelles pauvretés qui les assaillent de toutes parts.

L'année 2010, marque le jubilé de la présence des Frères maristes au pays. C'est une année de grâces et d'action de grâce! Les projecteurs s'allumeront 125 fois, dans les différents endroits dont plusieurs sont familiers. Tu auras une réponse éclairée à ta question. On mettra sous les projecteurs des écoles et des collèges, des

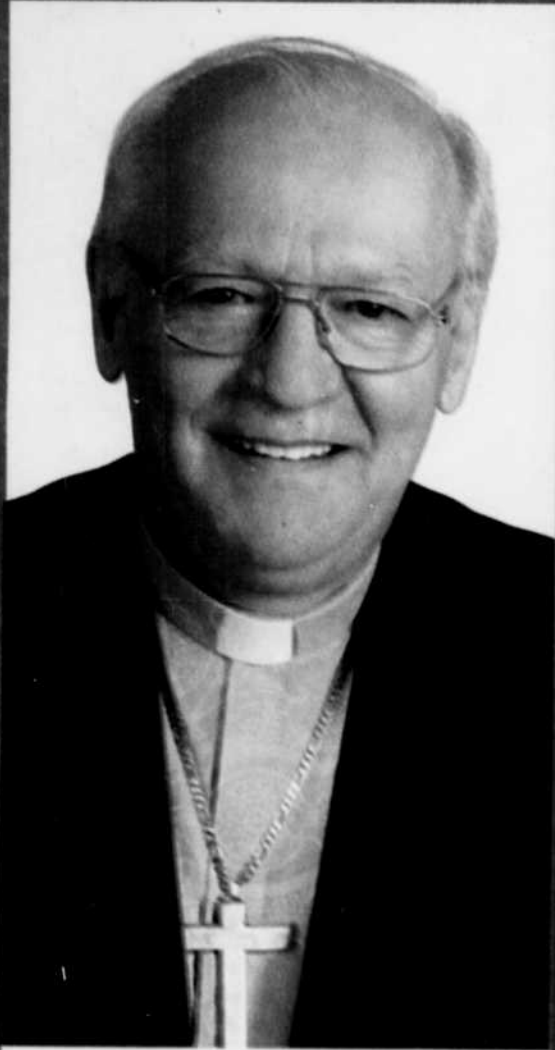
réalisations et des projets, des événements et des souvenirs. Ce sera bien. Mais les projecteurs voudraient surtout mettre le focus sur l'histoire de ces milliers de jeunes Québécois, formés et éduqués dans un esprit de famille et d'Évangile par des personnes toutes dévouées à l'appel entendu et vécu pendant 125 ans d'amour sur les pas de Champagnat, le saint fondateur des Frères maristes.

Alors, chers amis, jeunes et moins jeunes, ne manquez pas de suivre les festivités de l'année jubilaire dans votre belle et unique région. Soyez aux différents rendez-vous pour témoigner votre reconnaissance et pour manifester votre attachement à la grande famille mariste. De l'Outaouais à Edmundston, de Montréal à Québec, de Saguenay au Lac-Saint-Jean, de Laval à Iberville, de Rawdon à Valcartier, on a besoin de vous, qui êtes l'avenir d'un autre 125 ans de présence mariste au Québec et au Canada. Avec Marie, le modèle de tous les Maristes, partons vite, à la découverte de notre terre nouvelle.



Bernard Beaudin fms  
Provincial

## Message de Mgr André Rivest à l'occasion du 125<sup>e</sup> anniversaire de l'arrivée au pays des Frères maristes, dont la présence au diocèse remonte à 1897



+ André Rivest

Expulsés de France par la loi Émile Combe, interdisant aux congrégations d'enseigner, y compris dans les écoles privées, c'est le 25 août 1885, que six valeureux Frères débarquaient à Iberville, au Québec, berceau de la présence des Frères maristes au Canada.

En 1897, les Frères maristes sont en mesure de répondre à l'invitation de l'évêque du diocèse de Chicoutimi, Mgr Michel-Thomas Labrecque, de venir participer à l'éducation de la jeunesse au Saguenay-Lac-Saint-Jean. L'œuvre grandit rapidement, depuis les débuts à Roberval, jusqu'à rayonner aux quatre coins de la région, plus précisément dans trente-cinq établissements, au sein de 13 villes et villages.

Et pendant ce temps, le nombre des frères augmentaient, de telle sorte que l'on prit la décision d'ouvrir une nouvelle Maison provinciale à Desbiens, une subdivision de celle de Lévis et d'Iberville, à l'endroit où s'organisa le Juvénat. Grâce au témoignage de foi et d'espérance des Frères, plusieurs jeunes de la région ont rejoint les rangs de la Communauté, propageant à leur tour le charisme des Maristes et portant la Bonne Nouvelle en Afrique, plus particulièrement au Malawi, au Congo et au Cameroun.

Les personnes qui ont organisé ces fêtes et qui ont préparé ce *Cahier historique* méritent nos félicitations! La population du Saguenay-Lac-Saint-Jean sera alors mieux en mesure de constater tout le labeur que ces religieux ont déployé en lien et collaboration avec elle, avec ses pasteurs et ses dirigeants. Ils l'ont fait avec amour et dans cet esprit de foi qui leur a permis non seulement de faire face à bien des difficultés et à relever au jour le jour de nombreux défis, mais aussi de contribuer à transmettre des valeurs de première importance dans un milieu qui a su les accueillir comme dans une terre fertile. Pour eux, l'annonce et la pratique de la foi ont été inséparables et y ont laissé des fruits durables.

Aussi me joindrai-je à tant d'autres qui aujourd'hui veulent rendre grâce au Seigneur pour le dévouement inestimable de cette congrégation au diocèse de Chicoutimi. Le témoignage des membres actuels et des laïcs qui leur sont associés est toujours des plus importants pour notre Église.

† André Rivest  
Évêque du diocèse de Chicoutimi

## Histoire des Maristes dans le monde

De leur fondation, en 1817 à aujourd'hui, les Maristes se sont implantés dans 79 pays.



Pays	Fondation	Première Maison
France	1817	Lavalla
Océanie	1836	Avec les Pères Maristes
Angleterre	1852	Londres
Belgique	1856	Fleurus
Écosse	1858	Glasgow
Irlande	1862	Sligo
Afrique du Sud	1867	Cape Town
Liban (alors Syrie)	1868	Ghazir
Australie	1871	Sydney
Nouvelle-Calédonie	1873	Nouméa
Nouvelle-Zélande	1876	Wellington
Seychelles	1884	Mahé
Canada	1885	Iberville
Espagne	1886	Gerona
États-Unis	1886	Lewiston
Italie	1886	Rome
Danemark	1888	Copenhague
Fidji	1888	Suva
Samoa (Ouest)	1888	Apia
Colombie	1889	Popayán
Algérie	1891	Mascara
Chine	1891	Pékin
Aden	1892	Aden
Turquie	1892	Constantinople
Suisse	1893	St. Gingolph
Liban	1895	Antoura
Brésil	1897	Congonhas do Campo
Égypte	1898	Alexandrie
Mexique	1899	Guadalajara
Irak (Mésopotamie)	1902	Bagdad
Argentine	1903	Buenos Aires
Cuba	1903	Cienfuegos
Palestine	1904	Jérusalem
Syrie	1904	Alep
Bulgarie	1905	Roustchouk
Vanuatu	1905	Lololima
Yougoslavie	1905	Monastir
Grèce	1907	Athènes
Lesotho	1908	Roma
Hongrie	1909	Orsova
Pérou	1909	Callao
Roumanie	1909	Orsova
Chili	1911	Sta. Rosa de los Andes
Madagascar	1911	Betafo
Sri Lanka	1911	Batticaloa
R. D. Congo (Zaire)	1911	Kisangani (Stanleyville)
Allemagne	1914	Recklinghausen
Maroc	1915	Larache
Samoa (Sam. Amér.)	1915	Pago Pago
Monaco	1922	Monaco
El Salvador	1923	San Miguel
Venezuela	1925	Maracaibo
Tanger	1928	Tanger
Guatemala	1932	Guatemala
Autriche	1934	Salzburg
Uruguay	1934	Montevideo
Iles Salomon	1936	Marau
Hollande	1937	Almelo
Liechtenstein	1937	Vaduz
Pologne	1937	Poznan
Zimbabwe	1939	Kutama
Malawi	1946	Mtendere
Papouasie-Nouvelle-Guinée	1947	Kieta
Portugal	1947	Lisbonne
Mozambique	1948	Beira
Nigeria	1948	O-lu
Philippines	1948	Cotabato
Hongkong	1949	Hongkong
Macao	1949	Macao
Singapour	1949	Singapour
Malaysia	1950	Ipoh
Indonésie	1950	Medang
Japon	1951	Kobe
Rwanda	1952	Save
Angola	1954	Sada Bandeira
Zambie	1954	Chassa
Bolivie	1956	Roboré
Équateur	1957	Catacocha
Centrafrique	1958	Berberati
Congo-Brazzaville	1958	Makoua
Costa Rica	1962	Sta. Clara
Porto Rico	1963	Bayamón
Taiwan	1963	Kaohsiung
Cameroun	1965	Bamenda
Pakistan	1966	Peshawar
Panama	1968	David
Paraguay	1968	Concepción, Horqueta
Côte d'Ivoire	1969	Dimbokro
Nicaragua	1970	Esteli
Corée du Sud	1971	Séoul
Guam	1974	Agana
Inde	1974	Trichy
Kiribati	1974	Bairiki
République Dominicaine	1978	Santo Domingo
Tonga	1978	Ha'Apai
Ghana	1983	Amakon
Kenya	1984	Roo
Haiti	1985	Dame-Marie
Liberia	1986	Monrovia
Thaïlande	1987	Phanat Nikhom
Guinée Équatoriale	1988	Malabo
Tanzanie	1991	Masonga
Honduras	1992	Comayagua
Tchad	1993	Sarh
Cambodge	1995	Phnom Penh
East Timor	2000	Baucau
Bangladesh	2007	Bangkok

## Message du Supérieur de Chicoutimi Présence mariste à Chicoutimi

Ce n'est pas nostalgique que de constater que nous sommes la dernière communauté mariste présente à Chicoutimi; c'est plutôt l'admiration de la fin de plus d'un siècle d'une éducation soigneusement donnée à la population du Saguenay-Lac-St-Jean par des personnes courageuses, généreuses et pénétrées d'une profonde foi.

Depuis 1897, plusieurs Frères maristes ont donné le meilleur d'eux-mêmes pour doter la population de la plus grande richesse qui soit, celle de munir chaque personne d'un développement intégral de toute la personne : physiologique, intellectuelle, psychologique et spirituelle et ce, de l'élémentaire à l'université.

C'est par un regard sur les 113 ans de présence que nous voulons souligner bien simplement en vous présentant un cahier des principaux champs d'activités réalisés par les frères; ils ont laissé leur marque dans les fondations d'écoles élémentaires, secondaires, classiques puis, de l'école de génie jusqu'à l'université.

Grâce au personnel qualifié et à la qualité journalistique du journal Le Quotidien et de son hebdomadaire Progrès-Dimanche, c'est l'occasion unique de relire une histoire plus que centenaire où les frères avaient le souci non seulement d'instruire, mais d'éduquer une jeunesse désireuse de prendre sa place au soleil de la vie et de bâtir un avenir serein, pacifique et d'être d'honnêtes citoyens.

Revisitions l'itinéraire des Frères maristes à l'aide des dates de fondation où ils ont évolué; Roberval en 1897; Chicoutimi en 1901; Bagotville en 1915; St-Félicien en 1926; Alma et Métabetchouan en 1927; Normandin en 1929; Desbiens en 1945; Albanel en 1946; Hébertville en 1951 pour ne nommer que les premières fondations.

Les frères pourraient se consoler en réalisant que leurs

années de service, de prière et de dévouement forment un trésor d'expérience, de sagesse et de grâce ardemment désiré par la population du Saguenay-Lac-St-Jean. Ils ont semé, récolté et aimé ce qu'ils ont fait pour et au nom d'une Congrégation pendant 113 ans de présence au Saguenay-Lac-St-Jean.

Ces pages illustreront éloquentement tous les efforts des 175 personnes qui ont servi comme frères; parmi eux, un certain nombre ont quitté la communauté pour diverses raisons; 40 sont décédés et 15 continuent d'exercer des fonctions éducatives comme retraités. Nous remercions toute cette phalange de frères d'avoir laissé un héritage de valeurs humaines et spirituelles à une société croyante et assoiffée de vérité.



Jacques Larouche fms  
Supérieur de Chicoutimi



**H**ommage et reconnaissance à la communauté des Frères maristes pour leur présence et leur engagement dans le domaine de l'éducation au cours de ces 125 ans.

*Leur implication et leur soutien auprès de la jeunesse ont marqué plusieurs générations de jeunes devenus des adultes responsables.*

**Félicitations!**

La communauté des Pères montfortains



PUBLICITÉ

Historique

# 125 ans de dévotion, d'éducation et de foi

En 1817, Marcellin Champagnat réalisait son rêve de créer un institut ayant pour mission l'enseignement catholique aux jeunes, visant principalement les enfants plus défavorisés, soit ceux vivant dans les campagnes.



Sophie Richard rédaCTRICE publicitaire  
srichard@lequotidien.com

L'Institut des Petits Frères de Marie (Frères maristes) établit donc sa première maison à Lavalla, en France, et accueillit ces deux premiers novices dès son ouverture.

Très tôt, Marcellin et ses acolytes furent toutefois critiqués par les supérieurs ecclésiastiques qui ne comprenaient

pas comment un vicaire de campagne pouvait se donner le droit de bâtir une congrégation.

Inspirés et surtout déterminés, Marcellin et les Frères ne se laissèrent pas décourager et continuèrent leur lutte vers l'obtention de la reconnaissance légale de l'Institut, qu'ils obtinrent finalement en 1863. C'est le Saint-Siège qui approuva cette demande, désignant l'Institut autonome et de droit pontifical.

*Venue en Amérique*

C'est à la demande de l'Évêque du diocèse de St-Hyacinthe, le Bienheureux Zéphirin Moreau, que quelque 68 années après la fondation des Frères maristes, soit en 1885, six frères de Notre-Dame de l'Hermitage (France) décidèrent de faire le voyage outre-atlantique sur le Saint-Germain, pour venir poursuivre leur mission au Canada.

C'est plus précisément à Iberville (Richelieu) que les frères Césidius, Côme, Guillaume,

Louis-Félix, Bède et Chrysologue, fondirent la première résidence et école en terre d'Amérique, appelée «Le Berceau».

Organisés en unités administratives, appelées Provinces, les Maristes qui connurent un grand succès de recrutement et une expansion rapide de leurs effectifs commencèrent d'abord, en 1903, à œuvrer dans la Province de l'Amérique du Nord qui fut scindée en deux en 1911, pour devenir le Canada et les États-Unis. Puis en 1943, le Canada devint Lévis et Iberville.

Au cours de ces années, de nombreuses maisons de formation et écoles furent fondées de sorte qu'en 1943, la Province du Canada comptait à elle seule plus de 500 frères.

D'autres changements de territoire eurent ainsi lieu jusqu'à la fin des années 90 pour se terminer par une restructuration complète des Provinces de Québec et d'Iberville en 2002.

La Province religieuse des Frères maristes se nomme aujourd'hui La Province Mariste du Canada.

*Au Saguenay-Lac-Saint-Jean*

En 1897, à l'appel des autorités scolaires et religieuses, les Frères maristes firent leur premier pas dans la région, plus précisément à Roberval. C'est le collège Notre-Dame qui fut en effet le premier à bénéficier de leurs compétences d'éducateurs religieux. L'établissement fut dirigé jusqu'en 1939 par les Frères maristes avant que les Clercs de Saint-Viateur, prennent la relève. Le frère Célestius, a été le premier directeur de ce collège de 1897 à 1901 avant



Premier groupe de la section classique de St-Félicien en 1961-62.

de partir fonder l'Académie commerciale de Chicoutimi.

Encore à cette époque, les Frères maristes du Diocèse de Chicoutimi n'enseignaient que le niveau primaire dans leurs écoles, tout comme ce fut le cas ailleurs au Québec. Avec le temps, ils en vinrent toutefois à ajouter la 12<sup>e</sup> et 13<sup>e</sup> année spéciale, ouvrant ainsi la porte à une école technique, de commerce et de génie, de même qu'un cégep local. Une université régionale (aujourd'hui l'Université du Québec à Chicoutimi) vit également le jour en 1969, grâce à l'ampleur qu'avait pris l'enseignement des frères.

Ils durent toutefois, pour faire face à l'expansion et à la fondation de nouveaux établissements d'enseignement, avoir recours à l'aide de nombreux laïcs, qui à leur tour vinrent enseigner au peuple.

Présents à la grandeur du globe, les Frères maristes ont connu de grands moments de reconnaissance pour leur travail de longue date, tout comme ils ont dû affronter certaines réalités qui se sont imposées à eux en cours de route. Pensons entre autres à la croissance du nombre d'étudiants dans les écoles qui a forcé les frères, en manque d'effectif, à devenir minoritaires, puis à céder la place à des laïcs ayant de très bonnes formations dans le

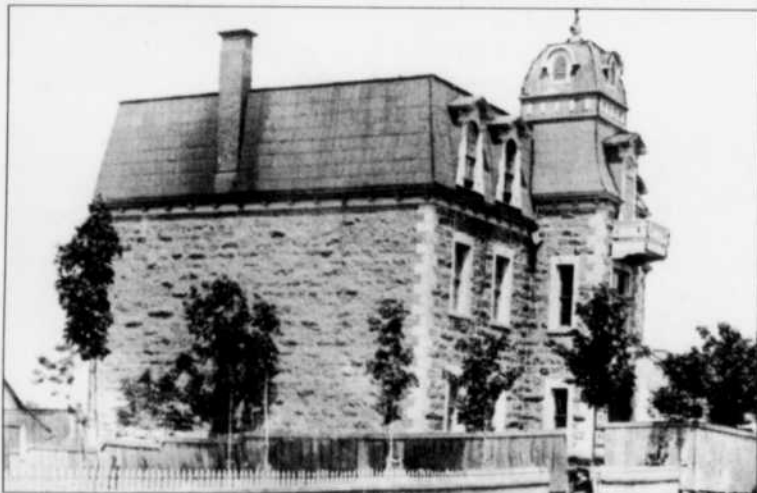
domaine de l'éducation.

Les Frères maristes se sont impliqués, durant leurs 125 ans de présence au Canada, dans leur mission de favoriser l'éducation populaire, ce qui a fait d'eux des figures culturelles qui ont marqué l'histoire régionale, nationale et mondiale.

Outre les milieux scolaires, ils se sont également impliqués et s'impliquent toujours dans l'aide aux devoirs et dans diverses missions humanitaires dans les pays en voie de développement. Encore aujourd'hui les Frères maristes sont très actifs et impliqués dans leur milieu.



Le frère Célestius a été le premier directeur du collège Notre-Dame, à Roberval, de 1897 à 1901.



«Le Berceau», à Iberville, fut le premier édifice d'hébergement et d'enseignement des Frères maristes qui arrivèrent en Amérique en 1885.



## ■ Félicitations et vœux pour un avenir prometteur

Les Frères Maristes célèbrent cette année, 125 ans de présence apostolique dans le diocèse de Chicoutimi. Essayons d'imaginer dans quel état se trouvait le monde de l'éducation en 1855. Peu à peu les Frères et Soeurs ont développé un système d'éducation public qui a fait sortir notre région de l'analphabétisme. Le cours classique nous avait préparé de prêtres nombreux et pieux mais, sur le plan civil, que des hommes de loi : des médecins, des politiciens. Mais les francophones furent longtemps absents du monde de l'ingénierie. Par leur école de commerce, les Frères Maristes posaient, sans le savoir, le germe de ce que devait être l'UQAC. Ainsi, ils ouvraient l'Université aux élèves du public. Mais c'est au niveau des écoles paroissiales qu'œuvraient la plupart des Frères. Combien de localités gardent le souvenir édifié de ces religieux humbles et dévoués.

Les Frères de l'Instruction chrétienne, Dolbeau.

810047

*Bienvenue Ville de Château-Richer*



*Château-Richer tient à souligner avec fierté l'accomplissement et les grandes réalisations accomplies par les Frères Maristes depuis plus de 125 ans.*

810254

## Saint Marcellin Champagnat Homme de cœur et de foi

Sophie Richard redaction publicitaire  
srichard@lequotidien.com

Canonisé par sa Sainteté Jean-Paul II en date du 18 avril 1999, saint Marcellin Champagnat a voué sa vie au partage de ses connaissances et de son amour en Dieu. C'est par l'enseignement aux enfants et aux jeunes, particulièrement auprès des plus démunis, qu'il a trouvé sa voie.

Né le 20 mai 1789, d'un père propriétaire foncier et d'une mère animée d'une foi profonde, Marcellin Champagnat vécut ses premières années alors que la révolution française prenait place. Natif de Marlhes, en France, il découvrit rapidement son intérêt pour la prêtrise et se consacra entièrement à une vie de prière, de dévotion et d'étude, alors que l'Église catholique connaissait une vague de persécutions, conséquence de la révolution.

À l'âge de 28 ans, il fonda les Petits Frères de Marie, aujourd'hui connu comme étant l'Institut des Frères maristes. Prenant comme modèle Marie, qui joua un rôle d'une grande importance dans l'enseignement évangélique, les Frères maristes sont des religieux ou des laïcs qui suivent la voie tracée par celui-ci, comportant une spiritualité mariale empreinte de simplicité, de proximité, de discrétion et bien entendu de présence.

Les Frères maristes s'évertuent depuis 1817, à partager le projet de saint Marcellin Champagnat tout en actualisant continuellement ce dernier aux réalités actuelles. Œuvrant à rendre accessible à tous, les vertus d'une bonne éducation, et ce à moindre coût, les Frères maristes ont toujours été grandement impliqués que ce soit au niveau de la création d'écoles ou encore de l'aide aux dévotés.

Décédé en 1840, Marcellin Champagnat a été présent dans l'histoire non seulement en tant qu'homme au grand cœur mais également en tant que prêtre respecté et homme de foi dévoué. Il a su comprendre l'ur-

gent besoin qui faisait surface de former une congrégation de frères et de sœurs pour venir en aide à la jeunesse de campagne qui n'avait pas, à l'époque, droit à la même éducation que celle des milieux mieux nantis.

De nos jours, avec les réalités sociales et ecclésiales que nous vivons, Marcellin qui

s'était jadis écrié « Il nous faut des frères », dirait certainement « Il nous faut des frères et des sœurs, des hommes et des femmes, des religieux et des laïcs, des professeurs, des animateurs de groupes coopérants... qui veulent vivre un projet de fraternité ».

Source : www.champagnat.org



Saint Marcellin Champagnat

*Félicitations pour  
votre 125<sup>ième</sup> !*



CLINIQUE DENTAIRE  
**Dr Luc Gravel**  
CHIRURGIEN • DENTISTE

810356

418. 696-4371



Les six fondateurs de l'éducation Maristes au Canada, les frères Stratonique, assistant général, Césidius, Côme, Guillaume, Louis-Félix, Bède et Chrysologue.

# 125 ans

d'implication dans le monde  
de l'éducation



La Commission scolaire  
des Rives-du-Saguenay est  
heureuse de souligner  
l'implication soutenue  
des Frères maristes  
au monde de l'éducation  
depuis plus de 125 ans.



Commission scolaire des  
Rives-du-Saguenay

810119



**Félicitations aux Frères maristes pour ces  
125 années  
d'évangélisation et d'éducation de la jeunesse.  
Par leur dévouement, ils ont fait fructifier  
le précieux héritage légué par leur fondateur  
saint Marcellin Champagnat.**

Les Augustines de la Miséricorde de Jésus de Chicoutimi



810049

Maristes  
125 ans  
125 ans d'amour  
sur les pas de Champagnat

# 125 ANS D'HISTOIRE... 113 ANS D'ÉDUCATION au Saguenay-Lac-saint-Jean



Roberval 1915



Albanel Henri-Bourassa 1958



Desbiens, Juvénat



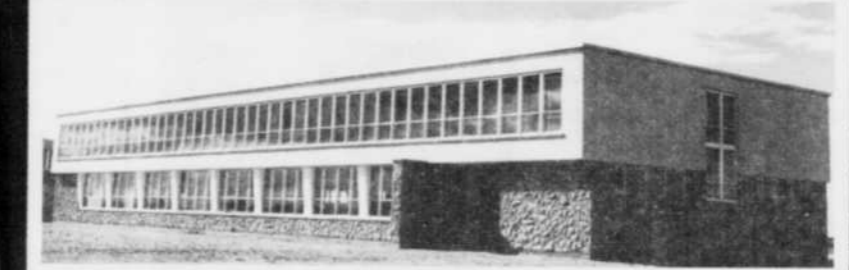
Juvénat 1949



Chicoutimi, Academie



Alma, école blanche



Curé-Lavoie 1965-1972



Métabetchouan, St-Louis-de-Gonzague



St-Félicien, Chibougamau



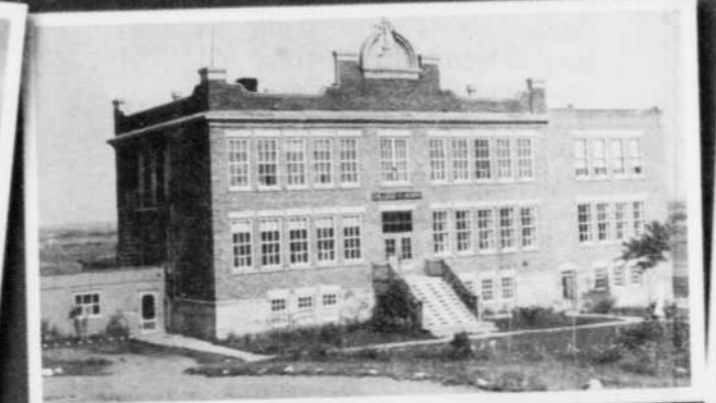
Rivière-du-Moulin, St-Nom-de-Jésus



Hébertville, Notre-Dame



Alma, St-Joseph



Normandin 1946



Albanel, Ste-Marie



Chicoutimi, Dominique-Racine



Bagotville, orphelinat



Roberval au début



St-Prime



Rivière-du-Moulin



Chicoutimi-Nord, St-Jean-Baptiste et résidence 1965



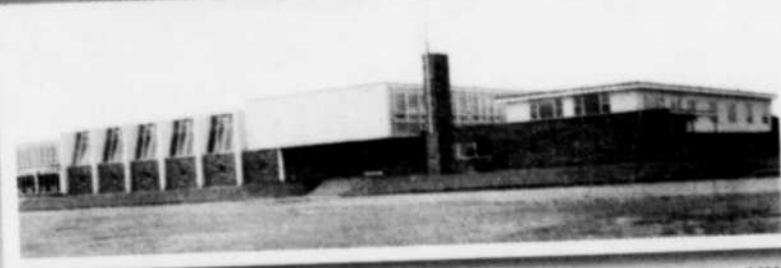
Chicoutimi, St-François-d'Assise



Alma, école Champagnat



Alma, école Verte



St-Félicien, école Pie XII



Roberval, Notre-Dame



Desbiens, école St-Gérard



Métabetchouan, Collège St-Jérôme



Alma, maison Champagnat



Rivière-du-Moulin, Immaculée conception

35 établissements au sein de 13 villes et villages au Saguenay-Lac-Saint-Jean

PUBLICITÉ

Les Frères maristes du Saguenay-Lac-Saint-Jean

# 113 ans d'éducation et de réalisations

Quand les Frères maristes, à la demande de Mgr Michel-Thomas Labrecque, 3<sup>e</sup> évêque

du diocèse de Chicoutimi, arrivèrent au Saguenay-Lac-Saint-Jean, c'est à Roberval qu'ils vinrent s'établir.

Le contrat d'installation qui fut alors mis en vigueur entre les autorités locales et le Frère Supérieur général du temps, le R.F. Théophile, servit de modèle pendant plus de 60 ans, soit jusqu'en 1960.

Mais surtout, l'arrivée des frères enseignants dans le diocèse ouvrit la voie à une implan-

tation imposante. En effet, au cours des 113 dernières années, les Frères maristes ont habillé la toile éducative régionale en donnant les lettres de noblesses aux écoles du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Le milieu scolaire de la région porte indéniablement la marque et la distinction des éducateurs Maristes, dont la vie fut vouée à l'éducation des jeunes, d'abord des campagnes, puis des milieux urbains.

### 47 établissements d'enseignement et résidences

Avec les années, les Frères maristes ont fondé et dirigé dans le diocèse 47 maisons d'enseignement et résidences.

En outre, ils ont fondé 27 écoles, dont le Juvénat de Desbiens ainsi que deux maisons d'étudiants, une à Normandin et l'autre à Alma. Mais là ne s'arrêtent pas les réalisations des Frères maristes du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Certains d'entre eux ont contribué à l'élaboration de cahiers d'apprentissages et ont participé à des missions à l'étranger.

Tandis que d'autres, comme le frère Jean-Paul Desbiens, alias le Frère Untel, ont travaillé activement à la démocratisation de l'enseignement au Québec.

Parmi leurs réalisations majeures, mentionnons l'ouverture d'une première école dans le diocèse, en 1897, à Roberval, la création du Juvénat de Des-

biens (1949), la participation de la Province de Desbiens à une mission au Congo Brazza (1958) et l'ouverture dans le diocèse de l'École de Génie par le frère Gérard-Magella Gosselin (1948-49), établissement d'enseignement qui permit la diffusion de premiers cours de sciences de niveau universitaire au Saguenay-Lac-Saint-Jean.

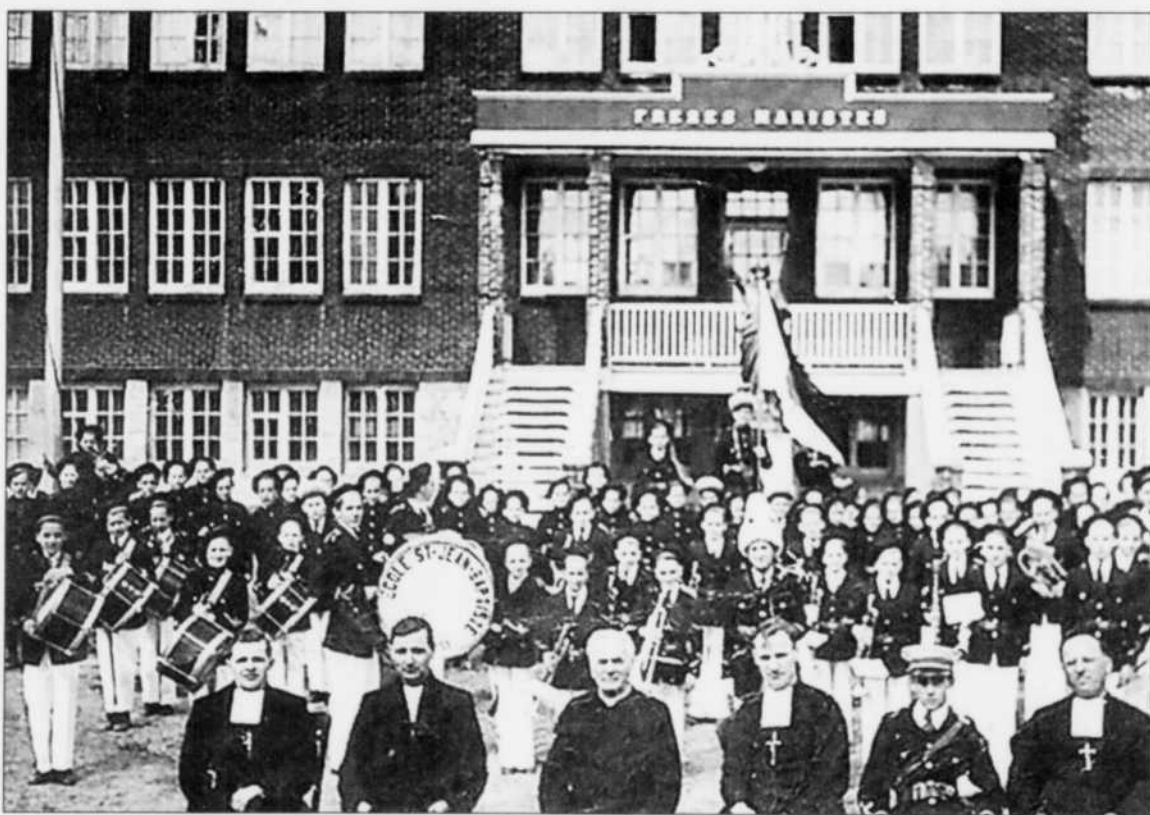
D'ailleurs, cette participation des Frères maristes a favorisé l'organisation de l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC), qui vit le jour en 1969. Soulignons que c'est au frère Paul-Émile Boulet D. Sc., que la coordination et la planification de l'Université de Chicoutimi fut confiée. Ce dernier fut



Mélissa Bradette *rédaction publicitaire*  
mbradette@lequotidien.com



Première école fondée par les Frères maristes dans le diocèse de Chicoutimi, en 1897, à Roberval.



Au cours des 113 dernières années, les Frères maristes ont fondé et dirigé dans le diocèse 47 maisons d'enseignement. Sur la photo : école St-Jean-Baptiste de Chicoutimi-Nord.

**BOULAY AUVENT CAMPING**  
2045, boul. Talbot, Chicoutimi

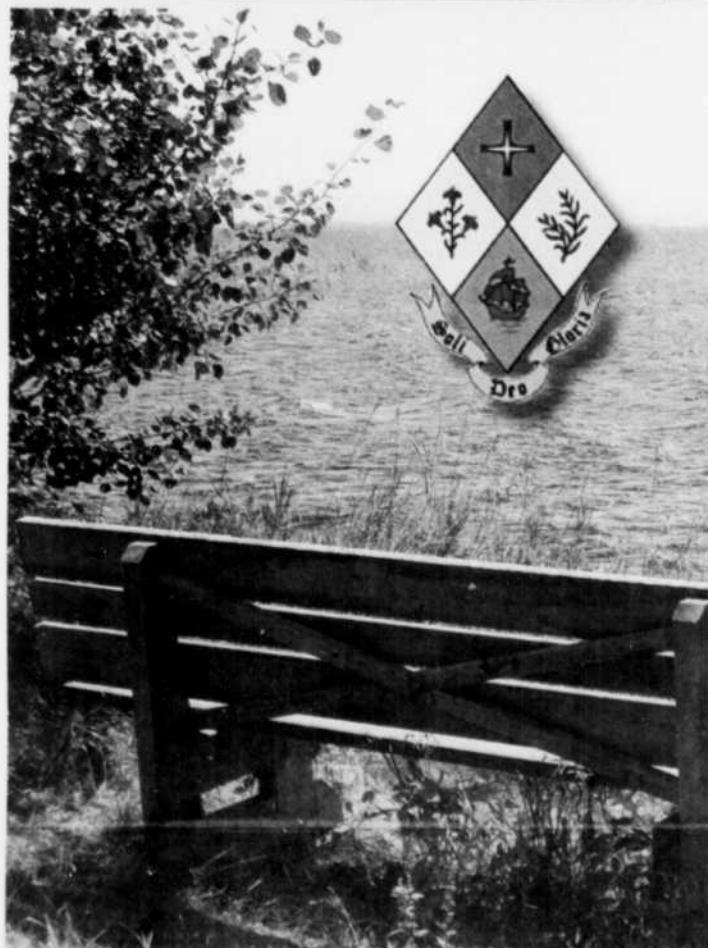
Boulay, Auvent, Camping, Inc.

**125 ans!** Bravo aux Frères maristes!

**SPÉCIALITÉS**

- Vente et réparation • Auvent • Marquise
- Tente • Toile pour patio • Toile pour bateau
- Toile pour camion • Garage en toile • Etc.

**Pour estimation 549-6648**



Les Ursulines de la province du Québec saluent dans l'action de grâce la mission religieuse et éducative des Frères maristes, spécialement au Saguenay-Lac-St-Jean.

Bonnes célébrations des «125 ans d'amour sur les pas de Champagnat»!



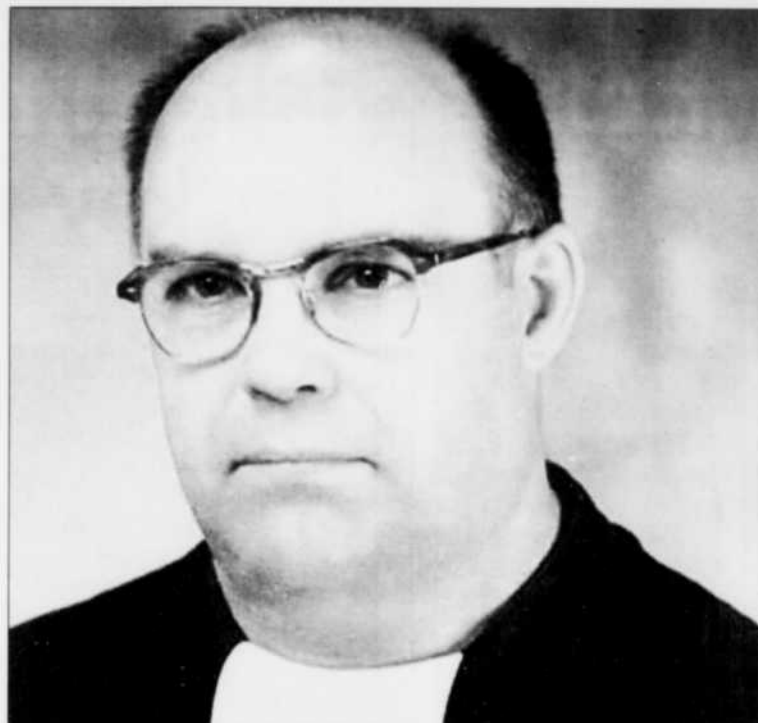
Les Frères maristes poursuivent aujourd'hui leur œuvre en effectuant de l'aide aux devoirs.

également directeur de la bibliothèque de l'UQAC de 1975 à 1990.

*La mission se poursuit*

Au service de la jeunesse du diocèse de Chicoutimi depuis 113 ans, les Frères maristes poursuivent aujourd'hui leur œuvre en pratiquant de l'aide au devoir, notamment auprès d'élèves du secteur de Chicoutimi-Nord.

À l'échelle provinciale, les Frères maristes poursuivent leur mission d'enseignement auprès des jeunes via la Corporation Vallée Jeunesse dans la région de Québec. Cette corporation fut développée, en 2004, grâce à la volonté de la communauté des Frères maristes, d'une commission scolaire et d'un Centre jeunesse afin d'offrir une alternative aux jeunes en voie d'être expulsés de l'école ou en voie d'abandonner l'école.



Frère Gérard-Magella Gosselin, fondateur de l'École de Génie de Chicoutimi.



C'est au frère Paul-Émile Boulet D. Sc., que furent confiés la coordination et la planification de l'Université de Chicoutimi. Ce dernier fut également directeur de la bibliothèque de l'UQAC de 1975 à 1990.

## Les gloires Maristes

Depuis leur arrivée en terre saguenéenne et jannoise, il y a 113 ans, plusieurs Frères maristes se sont démarqués et ont marqué l'histoire. Ces personnalités forment ce que les frères appellent les Gloires Maristes. Au nombre de ces personnages d'exception mentionnons :

- |  |   |
|--|---|
| Frère Marius Larouche (Émile-Simon)      | Frère Gaétan Létourneau (Gaétan-Michel) |
| Frère Jérôme Légaré (Louis-Jérôme)       | Frère Eugène Sauvageau (Adrien Casimir) |
| Frère Léon Pearson (Louis-Bertrand)      | Frère Rosaire Potvin (Rosaire Raymond)  |
| Frère Omer Couillard (Marie-Omer)        | Frère Louis-Joseph Guay                 |
| Frère Wilfrid Gauthier (François-Marie)  | Frère Louis Ferland (Louis-Gédéon)      |
| Frère Gérard Harvey (Robert-Xavier)      | Frère Laurent Potvin                    |
| Frère Jean-Marc Fortin (Patrice-Raymond) |   |

# Bon 125<sup>e</sup> Anniversaire !



**Marcellin-Champagnat**

COLLÈGE PRIVÉ POUR FILLES ET GARÇONS

*pour la vie!*

450 347-5343

14, chemin des Patriotes Est,  
Saint-Jean-sur-Richelieu

[esmc.qc.ca](http://esmc.qc.ca)



125 ans d'amour sur les pas de Champagnat

810196

Fière de souligner les **125** ans



« Voir ne sera jamais savoir.  
Entendre ne sera jamais comprendre. »

*Jean-Paul Desbiens (1927-2006),  
Les insolences du Frère Untel (1960)*

L'Université du Québec à Chicoutimi est fière de souligner le 125<sup>e</sup> anniversaire de la congrégation des frères Maristes. C'est grâce à ces visionnaires que pris naissance, en 1948, l'École de génie de Chicoutimi qui fut l'une des quatre institutions préalables à la naissance de l'UQAC en 1969. Merci au Frère Magella Gosselin, fondateur de cette École et à son successeur, le Frère Paul-Émile Boulet.

Libre de voir plus loin

**UQAC.ca**

809341

# Les gloires Maristes

PUBLICITÉ

## Frère Wilfrid Gauthier (1948 à 2004) Un homme de service, toujours prêt

Roxanne Simard redaction publicitaire  
rsimard@lequotidien.com

Frère Wilfrid Gauthier est principalement connu pour avoir marqué l'histoire des Frères maristes dans la région grâce à son rôle de principale de l'école Dominique-Racine de Chicoutimi.

Ayant grandi à Chicoutimi, et fait sa scolarité à l'Académie commerciale, il est recruté par le frère Célestius dès le début de son adolescence, afin de faire partie des Frères maristes. Il débute sa profession religieuse à St-Hyacinthe en 1935, sous le nom de François-Marie. Étant doué pour le chant et aussi très sportif, Wilfrid fait transparaître ses passions pendant ses dizaines d'années d'enseignement à divers niveaux. Il est désigné

pour un an de recyclage mariste à Lyon, ce qui l'amène à obtenir des charges d'autorités, tel que directeur à Normandin et à Baie-Saint-Paul.

En 1960, suite à une restructuration du domaine de l'éducation, Wilfrid devient principal de l'école Dominique-Racine jusqu'en 1975. Autoritaire et exigeant tout en ayant le sens de l'humour, il possédait une prestance qui imposait le respect. En 1976, un accident d'auto l'amène à une préretraite, mais devient tout de même vice-provincial de la province du Québec en 1983 et remplace à titre de supérieur du Champagnat en 1986. Il continue de rester actif au Château-Richer de Québec jusqu'à sa retraite officielle en 2002 en plus d'accomplir de nombreuses activités personnelles jusqu'à son décès en 2004.



## Frère Claude Lavallée Pilier du hockey régional

Né en 1929 dans la région de Québec, le frère Claude Lavallée peut être considéré comme un des piliers du hockey régional, avec plus de 50 ans d'implication pour ce sport. C'est lors de son pensionnat pour ses études à Lévis qu'il s'initiera à ce sport.

Alors qu'il enseigne en 1950 à Saint-Malo, il devient entraîneur pour une équipe bantam et deux ans plus tard, il se voit confier l'équipe de l'école secondaire de La Malbaie. À Baie-Saint-Paul de 1955 à 1959, il continue de s'impliquer dans le monde du hockey pour ensuite s'installer à Alma à l'école secondaire Champagnat (ESCA) pour y enseigner le latin. Il resta pendant 36 ans dans cette Cité de l'hospitalité où il s'occupa

de la formation juvénile de l'ESCA. Son équipe remporte le championnat des séries dès la première année et de même pour la saison suivante.

En 1973, il est directeur fondateur du Tournoi Provincial Midget d'Alma et agira à titre de registraire du tournoi et responsable de la remise des trophées pendant plus de 10 ans. En 1975, il fonde, avec un groupe de bénévoles, les Aiglons midget d'Alma. Depuis 1985, il siège au bureau de la direction de la Ligue Junior Midget comme registraire de la Ligue. Avec son expérience dans le domaine du hockey et son amour pour ce sport, il a sans aucun doute marqué l'histoire du hockey régional.

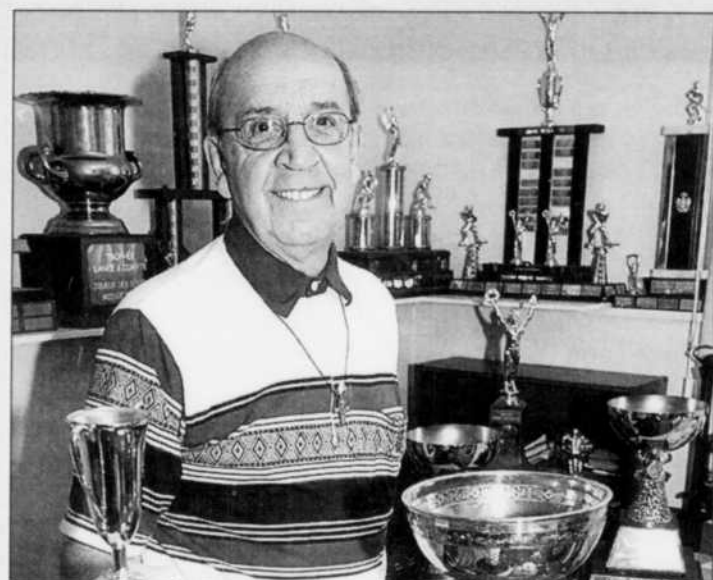


Photo Archives



## Grand rassemblement



Le samedi 11 septembre 2010, 11 h

Basilique du Cap-de-la-Madeleine  
amis des frères et  
anciens élèves sont invités.

Un brunch sera servi après la cérémonie.

Pour y participer, il faut s'inscrire :  
maristes125@hotmail.com  
ou téléphoner au 819-472-5855  
pour donner le nombre de personnes

809675



*Félicitations*  
et reconnaissance pour  
la qualité de présence  
en éducation  
dans la région  
pendant 125 ans.

Les soeurs du Bon-Pasteur de Québec à Chicoutimi

810375



## 125<sup>e</sup> des Frères Maristes

Nos respectueux hommages à la Congrégation des Frères Maristes à l'occasion du 125<sup>e</sup> anniversaire de leur arrivée au Canada. En parcourant leur calendrier souvenir, il est frappant de voir l'importance de leur contribution à la société québécoise. Le nombre d'écoles qu'ils ont fondées, le nombre d'éducateurs ainsi que la compétence dont ils ont fait preuve sont remarquables. Ici, dans notre région, ils ont joué un rôle de premier plan, à tous les cycles de formation. Nous remercions tous les frères maristes pour leur contribution exceptionnelle. Nous leur présentons nos meilleurs vœux à l'occasion de cet anniversaire en leur exprimant notre vive gratitude.

Les Fraternités monastiques du Cœur de Jésus.



# Les gloires Maristes

PUBLICITÉ

## Jean-Paul Desbiens, alias le Frère Untel Figure marquante de la Révolution tranquille

Mélissa Bradette redaction publicitaire  
mbradette@lequotidien.com

Philosophe, polémiste, critique du français parlé et de l'éducation prodiguée au Québec, éditorialiste, écrivain, professeur... Jean-Paul Desbiens, mieux connu sous le pseudonyme de Frère Untel, a marqué l'histoire du Québec. Au cours de sa vie, cet homme d'esprit a su se faire dérangeant et a ébranlé nos certitudes.

Principalement connu par ses *Insolences*, publiées en 1960, un ouvrage d'à peine 150 pages dans lequel il critiquait vertement le système d'éducation québécois de

l'époque ainsi que du français parlé et écrit au Québec, le frère Jean-Paul Desbiens a été l'un des artisans de la Révolution tranquille. Les écrits de ce Frère mariste eurent un impact tel que *Les Insolences* du Frère Untel, l'un des premiers best-sellers québécois, a même forcé le gouvernement à créer un ministère. D'ailleurs, le frère Jean-Paul Desbiens devint, en 1964, l'un des architectes de la réforme du système scolaire. Le mariste devint notamment directeur de l'enseignement primaire et secondaire au sein du jeune ministère de l'Éducation. C'est aussi au «Frère Untel» que l'on doit la mise en place des cégeps.

Docteur en philosophie, diplômé de l'Université de Fribourg, le frère Jean-Paul Desbiens fut de 1970 à 1972, éditorialiste en chef au quotidien *La Presse*. Puis, il y signa, de 1984 à 1989, une chronique hebdomadaire.

### Un auteur prolifique

Certes *Les Insolences* du Frère Untel est le plus connu des ouvrages de Jean-Paul Desbiens. Toutefois, il ne s'agit pas de sa seule œuvre. Au cours de sa vie, le mariste, originaire de Métabetchouan au Lac-Saint-Jean, a publié une vingtaine de titres, en

plus de son journal intime.

Né le 7 mars 1927, le frère Jean-Paul Desbiens est décédé le 23 juillet 2006. Ce personnage marquant fut honoré à maintes reprises, tout au long de sa carrière. En outre, il fut fait Chevalier de l'Ordre national du Québec (1988) et fut nommé Officier de l'Ordre du Canada (2006). On lui décerna également trois doctorats honorifiques : doctorat d'honneur de l'UQAC (1983), doctorat d'honneur de l'Université de Sherbrooke, docteur en éducation (1987) et doctorat honorifique en philosophie de l'UQAM (2004).



## Frère Jérôme Légaré Religieux, éducateur, artiste

Roxanne Simard redaction publicitaire  
rsimard@lequotidien.com

Le frère Jérôme Légaré a su marquer, avec son talent artistique, l'histoire des Frères maristes. Influencé grandement par le frère Casimir lors de son entrée au Juvénat, il se dirigea par la suite à l'école des Beaux-arts, ce qui l'amena à découvrir sa passion pour l'art. Peinture, fusain, sculpture... Jérôme Légaré était doué de multiples talents artistiques, mais l'aquarelle était sans aucun doute son médium favori.

Par la suite, il se dirigea au Collège Beauceville, une école de céramique, où il y enseigna pendant quelques années, avant d'être nommé aux éditions FM en 1952. Pendant ses dix ans de travail à cet endroit, il dut, entre autres, concevoir l'illustration de manuels de géographie.

Par la suite, il revient dans sa ville natale, Chicoutimi, pour y enseigner à titre de professeur d'arts plastiques à l'école Dominique-Racine. Il découvre alors la Société des Arts de Chicoutimi et devint président en 1969 pour ensuite y faire sa première exposition de peintures.

Autre étape importante de sa vie, sont ses cours de perfectionnement en arts à l'Université catholique de Washington en 1968. Il prit sa retraite en 1970, mais continua de donner des cours de peinture pour ensuite être directeur de la Société des Arts de Chicoutimi puis gouverneur en 1977. Par la suite, il créa l'Association régionale des aquarellistes en 1990, avant de quitter la région cinq ans plus tard, pour prendre sa véritable retraite à Château-Richer, au foyer de Champagnat. Il décéda en 1999.



## 125<sup>e</sup> anniversaire

Félicitations aux Frères maristes  
à l'occasion de leur  
125<sup>e</sup> anniversaire  
de présence chez nous.

*Les Rédemptoristes de Desbiens*

810117



# 125 années

## Félicitations

*aux Frères maristes pour leur implication  
dans le diocèse, en particulier en éducation  
auprès de la jeunesse!*

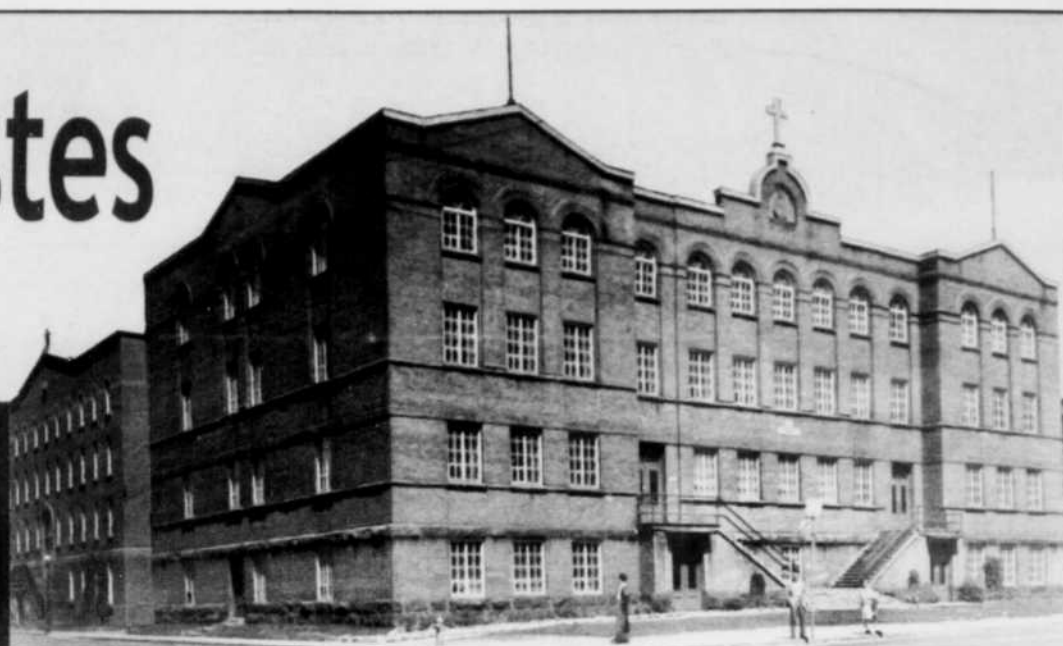


LE DIOCÈSE DE CHICOUTIMI  
DIOCESE  
DIOCESE  
DIOCESE  
DIOCESE

810149

# Les Frères maristes tracent

## la voie



Il est heureux que l'on profite des 125 ans de présence des Frères maristes au Québec pour souligner l'apport de cette communauté au sein du monde de l'éducation au Saguenay-Lac-Saint-Jean. Leur entrée à Chicoutimi au début du XX<sup>e</sup> siècle fut le point marquant vers une éducation supérieure pour l'ensemble de la population du diocèse.

Après avoir pris en charge deux écoles de garçons à leur arrivée à Chicoutimi en 1901, les membres de la congrégation mettent sur pied l'Académie commerciale Saint-François, celle-là même qui, par la qualité des cours qu'on y dispense et la rigueur de l'enseignement donnera naissance à l'École de génie de Chicoutimi, qui deviendra la pierre angulaire de l'Université du Québec à Chicoutimi.

En outre, le moment est bien choisi pour rappeler que les Frères Maristes ont été les pionniers de l'éducation de niveau secondaire dans la région. En 1961, des membres de cette communauté ouvraient l'école secondaire Dominique-Racine, puis l'école Eugène-Lapointe à Chicoutimi-Nord. En 1969, les Maristes sont à l'origine de l'ouverture de la polyvalente Charles-Gravel, également à Chicoutimi-Nord.

Mais, c'est surtout à travers le fonctionnement de l'académie commerciale que les Frères maristes ont laissé les souvenirs les plus intenses à travers la population saguenéenne. On ne compte plus les leaders de la société saguenéenne qui ont fait leur classe à l'Académie commerciale de Chicoutimi.

L'académie a débuté en 1908, mais dès 1953 elle devient la plus grande école du territoire de la commission scolaire. À telle enseigne qu'on a dû construire une autre école qui s'éleva sur la rue Bégin et qu'on baptisa, école Dominique-Racine, du nom de l'évêque du diocèse qui avait fait de l'éducation sa principale préoccupation.

L'enseignement en génie dispensé par les frères Magella Gosselin et Paul-Émile Boulet a servi d'incitatif de taille pour que le ministère de l'Éducation supérieur accorde le statut d'université à Chicoutimi. Ne serait-ce que pour cette réalisation, nous devons toute notre reconnaissance aux membres de cette communauté qui enrichissent encore aujourd'hui de leur savoir et de leur disponibilité notre société saguenéenne.

Le maire  
Jean Tremblay



Luc Blackburn



Luc Boivin



Georges Bouchard



Paul-Roger Cantin



Jacques Cleary



Denis Dahl



Carl Dufour



Jacques Fortin



Sylvie Gaudreault



Martine Gauthier



Fabien Hovington



Marcel Jean



Réjean Laforest



Marina Larouche



Bernard Noël



Marc Pettersen



Jean-Yves Provencher



Jean-Eudes Simard



Claude Tremblay

Ville de  
**Saguenay**